

Klipffel (Lucien-Henri-Ernest) 1873-1946

Associé-correspondant national (1935-1946)

Issu d'une famille alsacienne, Lucien Klipffel est né posthume le 9 juillet 1873 à Malzéville, près de Nancy, fils d'Henri Klipffel (1832-1873), professeur d'histoire au lycée de Metz puis inspecteur général pour les langues vivantes, associé correspondant de l'Académie de Stanislas, et de Jeanne-Mathilde Humbert (1844-1933). Son frère aîné, Henri-Jean-Maurice Klipffel (1870-1947), saint-cyrien de la promotion du Dahomey (1889-1891), chef de bataillon au 267^e régiment d'infanterie est officier de la Légion d'honneur. Du côté maternel, un oncle, Louis-Marie-Ernest Réau (1834-1894), est directeur du *Courrier de Meurthe-et-Moselle*.

Engagé le 8 juin 1895 au 26^e régiment d'infanterie de Nancy, caporal le 12 septembre 1895 puis sergent le 22 septembre 1896, il intègre l'École militaire d'infanterie de Saint-Maixent le 12 mars 1899 et la quitte avec le grade de sous-lieutenant. Il est affecté le 1^{er} avril 1900 au 42^e régiment d'infanterie de Belfort où il gagne ses galons de lieutenant le 1^{er} avril 1902. Il est alors affecté le 24 décembre 1904 au 4^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, cantonné, en Tunisie, au camp Servièr, à Fondouk Jedid, près de Tunis. Il passe ensuite au 3^e régiment de tirailleurs algériens de Bône le 25 mai 1908. Capitaine le 23 juin 1913, il est affecté au 10^e bataillon de chasseurs à pied de Saint-Dié et fait chevalier de la légion d'honneur le 11 juillet 1914.

Il prend part à la guerre avec le 10^e bataillon de chasseurs à pied et est blessé le 25 août 1914 en entraînant sa compagnie à l'assaut des tranchées allemandes au combat de Sainte-Barbe (Vosges). Cette action lui vaut d'être fait officier de la Légion d'honneur par décret du 14 juin 1915 :

« Capitaine au 10^e bataillon de chasseurs. Nombreuses campagnes en Algérie et au Maroc [sic]. Cité plusieurs fois à l'ordre pour sa belle conduite au feu. Commandant d'unité remarquable, a été blessé grièvement au combat du 25 août 1914 en entraînant sa compagnie à l'assaut des tranchées allemandes ».

Entre-temps, le 20 mai, il a été muté au 5^e bataillon de chasseurs à pied en qualité de capitaine-major. Après l'armistice, dès le 25 décembre 1918, il est employé au service des territoires occupés. Il est ensuite affecté comme adjoint au bureau de recrutement de Strasbourg le 20 juin 1919. Il passe au 154^e régiment d'infanterie le 10 décembre 1919 puis au 161^e régiment d'infanterie de Melun, le 17 janvier 1920, capitaine adjoint au chef de corps. Le 9 janvier, il est muté au 18^e régiment de tirailleurs algériens, unité rentrant du Levant en garnison à Metz. Il est promu au grade de chef de bataillon le 25 juin 1925. Après la dissolution du régiment, en novembre 1926, le commandant Klipffel est muté au 8^e bataillon de chasseurs à pied de Metz puis, en avril 1927, au centre mobilisateur d'infanterie n° 61 de Metz où il termine sa carrière en 1929.

Après avoir quitté le service, le commandant Klipffel consacre son temps à l'histoire. Déjà, en garnison à Belfort, il a collaboré au *Bulletin de la Société belfortaine d'émulation* (1903-1907). Il fait en particulier de nombreuses études sur les questions militaires intéressant Metz depuis la Révolution. Il publie des articles dans *Austrasie* (1923), les *Archives alsaciennes de l'art* (1926), *Le Pays Lorrain* (1924-1935), *Les Cahiers lorrains* (1927-1930), la *Revue d'Alsace* (1928) et le *Bulletin de la Société des amis des pays de la Sarre* (1928-1932).

Membre associé libre de l'Académie nationale de Metz dès 1924, membre titulaire en 1925, il en devient le bibliothécaire-archiviste de 1929 à 1935. Dans cette fonction, qu'il occupe jusqu'à son départ pour Strasbourg en 1936, il dresse le catalogue des quelque 10.000 volumes de cette compagnie et classe ses archives. Il y fait des communications de 1926 à 1930. Le commandant Klipffel a été reçu membre actif de la Société d'archéologie lorraine de Nancy le 9 mai 1930. Cartographe de talent, il y présente en 1934 une carte politique de la Lorraine en 1700, par bailliages et prévôtés. Il est également membre de la Société d'histoire et

d'archéologie de la Lorraine de Metz et membre honoraire de l'Institut grand-ducal de Luxembourg (Section historique).

Par lettre du 28 décembre 1934, le commandant Klipffel, « Lorrain de toujours et Nancéien pendant de longues années », fait part de sa candidature à l'Académie de Stanislas. Annoncée en séance le 15 février 1935, elle est examinée par une commission composée d'Émile Duvernoy, d'Antoine de Mahuet et d'André Gain (Rapporteur) qui examine la longue liste de ses écrits historiques : « Le commandant Klipffel n'est pas seulement un chercheur consciencieux, c'est aussi un grand laborieux. Depuis que son passage dans le cadre de réserve lui a laissé de plus longs loisirs, il n'a cessé de donner aux sociétés savantes de notre province des études les plus estimées ». Il est élu associé-correspondant le 15 mars 1935 mais sa décision d'aller résider à Strasbourg l'année suivante ne lui donne pas la possibilité de participer aux travaux de l'Académie.

Lucien Klipffel a épousé le 31 mai 1919 à Strasbourg Alice-Jeanne Kiener (1883-1979), de Soultz-Sous-Forêts (Bas-Rhin). Il est le père d'une fille, Thérèse-Jacqueline (1920-2006), pasteur protestant et présidente de l'église réformée d'Alsace et de Lorraine, officier de la Légion d'honneur.

Le commandant Lucien Klipffel est mort le 6 avril 1946 à Strasbourg. Si l'Académie de Metz a évoqué sa disparition lors de la reprise de ses activités après la guerre, l'académie de Nancy semble alors l'avoir oublié. [Alain Petiot. Avril 2026]

Annuaire de l'armée française (1901-1905) ; *Annuaire officiel de l'armée française* (1906-1920) ; *Annuaire officiel des officiers de l'armée active* (1922-1929) ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du commandant Klipffel, procès-verbaux des séances, vol. 9, f° 175, 177, 178 ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 R 1244 n° 1087 ; *L'Éclair de l'Est* (20 juin 1915, 10 avril 1927) ; *L'Est Républicain* (1^{er} juillet 1915) ; *Mémoires de l'Académie nationale de Metz* (1951), p. 7 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1935), p. lxi ; *Revue historique de la Lorraine* (1930), p. 85, 114, 117-119 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 77.